



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 9. SEPTEMBRE 1758.



De Naples le 2. Août.

Les 18. Tartanes, qui sous l'Escorte de 3. Galeres ont transporté en Sicile un Régiment de Cavalerie sont revenus ici. Ce Régiment a ordre de rester en garnison à Cava.

On attend dans ce port 4. Vaisseaux de l'Escadre Angloise, qui doivent venir prendre ici des rafraichissemens. On a appris, que deux Galères du Roi se sont emparées dans les mers de Toscane de deux Corsaires Turcs, & l'on attend à tout moment les détails de cette affaire.

De Rome le 19. Août.

L'Ambassadeur de Venise reçut ces jours derniers un Courier, & S. E. demanda sur le champ audience du S. P. qui la lui a donnée le 16. de ce mois. On a sçu depuis qu'en considération de l'exaltation de Sa Sainteté la République a retiré le Decret, qu'elle avoit porté, & que les differends qui subsistoient entre le S. Siege & Elle, vont enfin être terminés.

De Gènes le 28. Juillet.

Il entra le 16. du mois dans ce Port 2 Vaisseaux de guerre Dannois, de 60. canons, venans de Constantinople, où ils avoient conduit l'Ambassadeur de Danemarck, dont la mission doit avoir pour objet la conclusion d'une Trêve avec la Porte. Les aumônes pour l'érection de l'Edifice, que l'on se propose d'ajouter au Grand-Hôpital de Promatone, se font avec beaucoup de zèle, à l'imitation du Maréchal Pallavicini, qui y contribue beaucoup du sien. Notre Archevêque benit le 15. la 1. pierre de cet Edifice, dont on suppose que la dépense n'ira guères au-delà de ce que la Collecte a produit jusqu'à présent. Suivant les lettres de Madrid, la Cour a eu avis, que la Flotte dans la Baye de Cadix ne diffère son départ que jusqu'à la prochaine arrivée des Vaisseaux de guerre qui ont à s'y rendre de la Biscaye; que ceux de Carthagene s'y sont réunis, & qu'il y a apparence que la Flotte entière mettra à la voile vers la mi-Août pour le Cap St. Vincent, où il sera permis à l'Amiral de

décacher ses ordres, qui lui indiqueroient sa destination.

De Paris le 21. Août.

Le Roi reçut avant-hier la nouvelle, que le Duc de *Harcour* à la tête de 18-à 20000 hommes, outre un grand train d'Artillerie, s'étoit mis en marche le 15. de ce mois de *Tamerville* en *Normandie* pour *Cherbourg*; & après avoir attiré 5500 hommes sous le Marquis de *Brassac*, 4000. hommes de Milice sous le Marquis de *Branças*, il obligea les *Anglois* à quitter *Cherbourg*, & toutes les places y appartenantes, & de retourner avec leur butin vers leurs vaisseaux; sans avoir pu néanmoins les empêcher, qu'ils ne pénétraient dans le pays, où ils ont fait un dégât général.

De Londres le 22. Août.

Nous avons eu aujourd'hui une Gazette extraordinaire, dans laquelle les avis de l'Expedition des *Anglois* sous le Commandement du Général *Abercrombie* sur *Crownpoint* nous ont été communiqués; mais le contenu ne nous en cause pas moins de chagrin, que celui de la prise du *Cap-Breton* nous a donné de joye. Le Général-Major *Abercrombie* mande dans des lettres du Quartier-Général en date du 12. Juillet, que l'Armée *Angloise* sous ses ordres ayant été embarquée en 1055. petits bateaux sur le Lac de *St. George*, & montant à 15391 hommes, dont 6367 de Troupes réglées, & 9024. de Troupes de Province; il l'avoit débarquée à l'autre côté du Lac sans aucune opposition: Il la mena après à *Ticonderago*, où étoit le Quartier-Général & le rendez-vous des Ennemis. L'Avant-Garde de l'Ennemi se fit bien voir immédiatement après notre débarquement, mais elle disparut aussitôt, brûla ses tentes & abandonna son Camp. Sur ce rapport le Général *Abercrombie* fit toutes les dispositions pour poursuivre les Ennemis, & ayant appris qu'ils étoient dans un Camp, où ils cherchoient à se retran-

cher, il envoya le Général du Corps de *Geni* pour en reconnoître les ouvrages, qui jugeoit, qu'il n'étoit pas impossible de deloger les ennemis, pourvu qu'on ne leur donnât pas le tems d'achever leurs ouvrages. Sur quoi le Général résolut d'attaquer encore le même jour les Ennemis; mais il trouva plus de difficulté qu'il n'avoit crû, à cause des grands abatis, que les ennemis avoient faits; Cependant nos Troupes tentèrent plusieurs assauts dans l'espace de quatre heures, & le Général voyant qu'il perdoit beaucoup de monde, sans pouvoir réussir, résolut de se retirer, ce qu'il fit en bon ordre vers le lieu du débarquement pour s'y rembarquer. La perte que nous avons faite à cette attaque monte à 351 hommes de morts, en blessés à 1356, & 37. que l'on compte d'égarés; du nombre des morts il y a 34 Officiers, & de celui des blessés il y en a 83.

De Francfort le 26. Août.

Suivant les lettres du *Bas-Rhin* l'Armée *Françoise* est venue camper le 21. à *Scherembeck*, & l'Artillerie est arrivée le même jour à ce Camp; les Troupes devoient y séjourner le 22. pour se porter ensuite sur *Dersten*, où il y a toute apparence qu'elles passeront la *Lippe*, qu'il a été impossible de passer près de *Wesel*, par rapport au débordement de cette Riviere.

Les Alliés paroissent maintenant vouloir marcher droit à *Osnabruck*; si cela est ils ne pourront guerres s'opposer à la jonction de l'Armée de *Contades* avec celle de *Soubise*.

Les Troupes *Angloises* ont reçu ordre de faire halte à *Ahausen*, où elles ont du être jointes le 20. de ce mois par celles des Alliés. Les *Anglois* ont beaucoup souffert pendant leur marche par les pluies continuelles, & l'on mande de *Bentheim* qu'il y a parmi eux quantité de malades.

De Hambourg le 22. Août.

Tout le monde a cru jusqu'ici, que le Roi de Prusse n'avoit levé le siège d'Olmütz & abandonné la Moravie, que parcequ'il y avoit été forcé par les marches savantes du Feld-Maréchal Comte de Daun, & par la perte du convoi considérable que S. M. Prussienne faisoit venir. On a de même cru jusques à présent que c'étoit encore à l'habileté du Général Autrichien & à l'activité, avec laquelle il a suivi pas à pas l'ennemi dans sa retraite, qu'il falloit attribuer l'évacuation totale de la Bohême: on s'est trompé, s'il en faut croire aux nouvelles publiques de Berlin du 19. de ce mois, elles en donnent du moins d'autres raisons; c'est au public à les apprécier; les voici.

„ Suivant les dernières nouvelles le Roi a jugé à propos d'abandonner la Bohême au commencement de ce mois, & de retourner en Silesie, ce qui s'est fait avec tant de tranquillité & si heureusement, que Sa Majesté n'a pas perdu pendant sa marche un seul homme, ni un seul charriot.

„ Tout le monde impartial jugera aisément des circonstances, que le Roi, après avoir été pendant deux mois en Bohême & en Moravie, à attendre inutilement que les Autrichiens supérieurs en nombre l'attaquassent, Sa Majesté n'a eu d'autres motifs en abandonnant ces Provinces, que celui de rassembler de plus près son Armée, & de marcher en même tems à la rencontre des Russiens, des Suédois, & d'autres Ennemis, qui pénètrent de toutes parts dans ses Etats.

D'Altena le 22. Août.

La Noblesse & les Etats du Duché de Mecklenbourg ayant reçu les ordres de leur Souverain au sujet de la lettre, qui leur avoit été écrite par le Comte de Löwenhaupt (*) ils ont fait à ce dernier la Réponse suivante.

„ Monsieur. Le Duc notre Sou-

(*) V. la Gaz, N. 69.

„ verain s'est vu contraint par la force des Armes, & pour empêcher la ruine entière de ses Etats de convenir, en se réservant cependant ses Droits conformément aux constitutions de l'Empire, d'une contribution, quoique presque impossible, à payer au Roi de Prusse, tant par S. A. S. que par la Noblesse & les Etats de son Duché. S. A. S. en conséquence de cette convention s'est également trouvée forcée à établir un département Général, auquel il a été commis le soin de lever tous les Argents à prendre à intérêt pour satisfaire sans délai à la dite contribution suivant l'Edit publié à ce sujet. Comme S. A. S. a dû alors céder à la force, elle ne seroit de même pas aujourd'hui en état de s'opposer à ce que les Troupes Suédoises entreprendroient à main Armée contre Elle, contre la Noblesse, ou contre les Etats en général. Cependant M. le Lieutenant-Général Comte de Hamilton ayant donné à S. A. S. des assurances, que les Troupes Royales de Suede devoient être regardées comme amies, il s'ensuit que le Duché de Mecklenbourg n'a rien de semblable à apprehender; mais qu'au contraire il a tout lieu de croire, que ces Troupes, n'augmenteront point la misère de ce pays, & qu'en conséquence elles ne s'empareront point des Argents, dont le Roi de Prusse peut encore exiger la rentrée, aussi longtems qu'il a pris. Tout ce que le Duc, la Noblesse, & les Etats peuvent donc faire maintenant sur la demande leur faite de la part de S. M. le Roi de Suede, c'est de céder encore au parti le plus fort, & de différer l'envoi des Argents, dont il est question. Cependant nous espérons que pour être assuré de ce délai, on ne trouvera pas nécessaire de faire occuper ce Duché par des Troupes qui lui feroient trop à charge, & que M. leur Commandant Général

„voudra bien au contraire en faire retirer incessamment celles, qui y sont entrées. Quant à ce qui concerne les livraisons, qui ont été demandées, & les quittances que l'on a offertes, on s'en tient à la parole que M. le Commandant Général a donnée ainsi que vous, Monsieur, que le tout seroit payé comptant, & l'on espère en conséquence qu'on payera de même ce qui a déjà été fourni.

„A l'égard de la demande nous faite aujourd'hui, non de votre part cependant, touchant la livraison des fourrages, & de celle de donner par jour 73 Rations pour le détachement aux ordres de M. le Capitaine de *Wulfsklow* outre 416. Rations demandées auparavant: nous ne pouvons nous dispenser de vous représenter d'une part, que nous nous attendions d'autant moins à cette demande, qu'on n'a demandé que verbalement & pour 6. jours des Rations pour 416. chevaux, & que d'ailleurs, suivant les constitutions du Pays, les Domaines du Duc doivent fournir la troisième partie de semblables livraisons, de sorte que l'on ne peut s'adresser uniquement à ce sujet à la Noblesse & aux Etats, & que ce n'est point à eux que l'on doit le faire en premier lieu.

„Nous vous requérons en conséquence, Monsieur, au cas que contre toute attente le Détachement de Cavallerie restât ici plus longtems, que ces demandes ne se fassent plus uniquement à ceux, qui représentent le Corps de la Noblesse & des Etats, mais qu'on prenne les mesures convenables, afin que les Domaines reçoivent les avis nécessaires, pour contribuer de leur quote à la livraison des fourrages. Supposé au reste qu'on payât sans délai & argent comptant les livraisons que l'on feroit en nature, il n'en reviendrait cependant

„qu'un soulagement très modique à la Noblesse & aux Etats, qui jusqu'à présent ont été si surchargés; car le paysan en fournissant les charriots dans ce tems de recolte y trouvera toujours plus de dommage que de profit, puisqu'il ne lui restera en tout cas que l'espérance de recevoir le prix des livraisons qu'il aura faites en nature.

„Nous attendons, Monsieur, de votre bienveillance & de votre amitié, que vous voudrez bien avoir les attentions convenables à ce que nous vous mandons, & faire en conséquence votre rapport à M. le Commandant Général &c.

De Coppenhague le 17. Août.

La Flotte combinée de Russie & de Suede, laquelle est à la hauteur de *Dragoé* aux ordres de l'Amiral *Mischukoff*, consiste dans les Vaisseaux suivans.

Vaisseaux Russiens..

Le St. Nicolas de 84. canons, l'Aigle de 66. le St. Paul de 88. le St. Jean de 80. le St. Alexandre Nefsky de 66. le St. Serge de 66. le Gabriel de 66. l'Uriel de 66. le Moscou de 66. le Revel de 66. le St. Natalie de 66. l'Ingermanie de 66. l'Astracan de 66. le Pultava de 66. le Warachil de 54. le Schlusfelbourg de 54. le St. Nicolas, qui forme l'Hopital, de 54.

Fregates Russiennes. La Fagudill de 32. canons, le Michel de 32. la Russie de 32. La Croix de 32.

Brulot. Le Salafill.

Galliotés à Bombes. Le Jupiter, le Samson, le Tonnere.

Vaisseaux Suedois.

Le Giötha Lion de 74. canons. Le Frederic Roi de 64. Le Bremen de 64. Le Sparre de 54. La Sophie Charlotte de 60.

Fregates. Le Faucon de 32. canons. Le Phenix de 32. Le Markowius de 24. Le Coureur vaisseau d'avis.

N^o. LXXII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
du 9. Septembre 1758.

*Suite du JOURNAL de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 27. jusqu'au 29. Août,
Du Quartier-Général à Strupen.*

LArmée se mit en marche le 27. de ce mois au point du jour ; elle vint occuper le Camp avantageux de *Pirna*, & le Quartier-Général fut établi au Village de *Strupen*. Le Lieutenant-Général de *Dombale* marcha le même jour, & porta les Troupes à ses ordres à *Gottlieb*.

Pendant la marche de M. de *Dombale* les Houffars Ennemis attaquèrent son Arrière Garde : mais ils en furent repoussés avec perte.

Le Corps commandé par le Lieutenant-Général de *Haddick* garda au reste sa précédente position.

Le 28. les Troupes aux ordres du Lieutenant-Général de *Dombale* arrivèrent à notre Camp, ainsi que celles, qui jusques ici ont été commandées par le Général de *Luxinsky*. Mr. le Prince de *Deux-Ponts* a d'ailleurs reconnu tous ces jours-ci d'aussi près qu'il a été possible, les différentes positions des Ennemis.

On a observé entre autres à cette occasion qu'ils fortifioient le plus qu'il étoit possible la montagne de *Kolberg*, & qu'ils travailloient de même à fortifier les jardins, qui sont devant *Sonnenstein*. Ils ont établi devant ces jardins une Redoute, qu'ils ont entourée de Palissades, & garnie de Canons, & où on peut tenir environ 600. hommes pour sa défense, sans compter les Troupes, qui campent derrière les murs des Jardins.

Nous avons de notre côté jetté un pont sur l'*Elbe* à *Ober-Kaden* derrière le Camp; le Colonel Prince de *Salm* a été détaché à la Garde de ce pont avec 12. Compagnies de Grenadiers & quelques pièces de Campagne. Par ce moyen on a assuré la communication avec ce qui est en delà de l'*Ebe*, & l'on a renforcé, pour le même objet, d'un gros Détachement de Croates & de Houffars le Colonel de *Törrök*, qui a eu ordre de se porter sur *Stolppen*, afin de pouvoir observer d'autant plus exactement les mouvemens des Ennemis le long de cette Rivière.

Le Colonel *Wecezy* est toujours à *Freyberg* & à *Dippoldiswalde*, afin d'observer de son côté les Ennemis dans ces cantons ; pour arrêter en même tems leurs courses dans ces environs, & pour leur rendre les plus difficiles qu'il se peut, leurs Transports & leurs Communications.

Le Prince de *Bauden-Durlach* Général d'Artillerie de l'Empire a marché aujourd'hui 29. de ce Camp à l'*Elbe* avec un Corps considérable ; mais on ignore encore jusqu'à ce moment la destination précise de ce Corps.

Tout au reste est assez tranquille au Camp des Ennemis, & tout se borne à quelques coups de fusil, que se tirent de part & d'autre les postes avancés.

Le Colonel *Etwös* a donné avis qu'après son expédition sur *Halle* il s'étoit mis en marche pour rejoindre, & qu'il avoit déjà passé *Erfurth* depuis quelques jours.

M. de *Rosenfeld* Général-Major au service de l'Impératrice Reine a été élevé au grade de Lieutenant-Général en considération des services, qu'il a rendus pendant plusieurs années, & sur tout pendant la présente Campagne.

De Vienne, le 2. Septembre.

Le Journal de l'Armée I. & R. n'est point encore parvenu. On sait cependant que cette Armée, après avoir eu séjour à *Bautzen* le 29. de ce mois, a marché le 30. sur *Kamentz*, pour diriger ensuite, selon les circonstances, ses opérations ultérieures.

Suite des Nouvelles de Londres, le 18. Août.

Voici les Articles de la Capitulation de *Louisbourg* faite entre l'Amiral *Boscawen*, le Général-Major *Armstrong*, & le Chevalier *Druour* Gouverneur de l'Ile de *Cap-Breton*, de *Louisbourg*, de l'Ile *St. John* & de toutes leurs dependances.

1. La Garnison de *Louisbourg* sera prisonnière de guerre, & transportée en Angleterre sur des Vaisseaux de S. M. le Roi de la Grande Bretagne.

2. Toute l'Artillerie, amunitions, provisions, de même que les Armes, de quelque nature qu'elles puissent être, qui se trouvent présentement dans la Ville de *Louisbourg*, dans les Iles du *Cape-Breton*, de *St. John*, & dans leur dependances, seront livrées aux Commissaires, qui auront été nommés à ce sujet, pour les recevoir à l'utilité de S. M. Britannique.

3. Le Gouverneur ordonnera aux Troupes, qui se trouvent dans l'Ile de *St. John* & de sa dependance, de se rendre au bord du Vaisseau, que l'Amiral leur enverra pour les embarquer.

4. La Porte *Dauphine* sera renduë demain matin à 8. heures aux Troupes de S. M. Britannique, & la Garnison, savoir toutes les Troupes, qui ont porté les Armes, montera sur l'Esplanade; où elle mettra bas les Armes, drapeaux, & autres marques de guerre; cela fait la Garnison se rendra au bord pour être transportée à l'occasion qui se présentera en Angleterre.

5. On aura autant de soin, des malades & des blessés, qui se trouvent dans les Hopiteaux, que de ceux qui sont à S. M. Britannique.

6. Les Marchands & leurs Ecrivains, qui n'ont pas porté les Armes, seront envoyés en France, comme l'Amiral le jugera à propos. *Louisbourg* le 26. Juillet 1758.

Signé Chevalier de *Druour*.

On a trouvé dans la Place 221. Canons, 18. Mortiers, outre une quantité considerable d'Amunition & de provision de guerre, & on contoit d'en trouver encore d'avantage. Tous les Vaisseaux de guerre François qui étoient dans le pont ont été ou pris, ou détruits.

(Les Gazettes de Hollande nous ont manqué cet Ordinaire.)